

Responsabilité

Le mot crise revient constamment dans notre actualité :
crise économique... crise profonde... crise morale !
Certes, il est facile de voir les défauts de notre société,
mais, au fond de tous nos débats, il existe une recherche de morale,
de justice.

Incontestablement, il nous faut repenser nos manières d'agir.
Vivre dans un monde de technologie et de communication y oblige.
Les conceptions d'autrefois, les manières de voir sont souvent périmées.
Il nous faut repartir des « fondamentaux ».

Nous le savons tous, le fondamental, c'est « l'amour ».
« *Tu aimeras Dieu* », « *Tu aimeras ton prochain* ».
Toute vraie responsabilité commence par s'interroger sur l'amour :
est-ce que ce que je fais est expression d'une amitié ?

Il n'est pas facile de répondre à cette question.
Cela demande une analyse fine de la réalité.
Le monde est complexe. Les réalités s'enchevêtrent.
Et ce qui peut paraître bon peut en fait être nocif.
Toute vraie responsabilité demande de l'intelligence.
Il n'y a pas de moralité sans formation et sans connaissance.

Mais il convient cependant d'agir, de débattre, de voter.
Et qui peut prétendre aller au fond d'un travail de compréhension ?
La responsabilité, devant Dieu, devant les hommes, est de s'engager,
de prendre le risque de l'action avec courage.
En sachant que l'on peut se tromper.
En refusant la prétention d'être juste.

Il n'y a pas de morale sans conscience,
littéralement, sans « savoir (science) avec l'autre »,
sans ouverture à l'amour,
et sans recherche de la vérité...
Et c'est toujours à recommencer.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne
Le 25 juin 2012